

Évènements  
*Artistiques  
& Culturels*

CONDOM, GERS  
10 Avril / 4 Mai 2025

# Colette

Dossier  
de presse



# Colette

## Évènements *Artistiques & Culturels*

---

*CONDOM - 10 Avril / 4 Mai*

---

### **Espace Saint-Michel**

10 avril/4 mai

« *Colette en scène* »

Exposition - Collection de Michel Rémy-Bieth, peintures & documents originaux

### **Théâtre des Carmes**

12 avril à 16h

« *Colette l'affranchie* »

Conférence de Frédéric Maget, Président d'honneur des Amis de Colette

### **Médiathèque Yves Navarre**

10 avril/30 avril

Exposition « *Colette, libre et révolutionnaire* »

Moment de lecture, avec Sabine Haudepin, 14 avril à 16h

### **Cinéma le Gascogne**

10 avril à 20h30

Projection du « *Colette* »

Réalisé par Wash Westmoreland

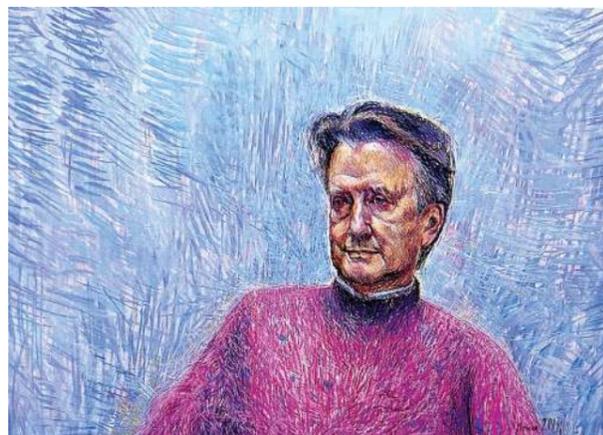
# Collection de Michel Rémy-Bieth, *peintures et documents originaux.*

**M**ichel Rémy-Bieth : Peintre, il est de ces créateurs qui n'ont jamais pu séparer tout à fait leur art de cette autre façon de « voir » qu'est la littérature - et l'on ne s'étonnera pas d'apprendre que l'univers de Colette, entre autres, a inspiré ses toiles. De ces créateurs, surtout, que leur discrétion naturelle a tenu longtemps, chez eux, à l'écart des milieux tapageurs ; et qui se trouvent être moins connus à Paris, où il expose pourtant assez régulièrement, qu'à Pékin (une grande exposition au Palais des Beaux-arts de Chine en 1986), Moscou (où le musée Pouchkine l'a accueilli), ou Saint-Petersbourg (où il a eu les honneurs de l'Ermitage).

Son enthousiasme de collectionneur lui aura fait réunir, dès l'âge de quinze ans et pendant plus d'un demi-siècle, des centaines puis des milliers de documents littéraires consacrés surtout à la figure de Colette. C'est cette collection, unique par son ampleur, qu'il a bien voulu ouvrir au public en 2004 à l'occasion du cinquantenaire de la mort de l'écrivaine, en confiant une partie à la bibliothèque royale de Belgique.

**Jean-Pierre Sicre**

Éditeur de *Colette intime* (édition Phebus)  
Texte Gérard Bonal et Michel Rémy-Bieth  
Préface de Michel del Castillo



Après deux années de retard, la Bibliothèque Nationale de France commémorera, à Paris, le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Colette, en septembre 2025. Une partie de la collection de Michel Rémy-Bieth, prêtée à cette occasion, sera présentée en avant-première à Condom, en avril 2025.

Michel Rémy-Bieth  
par Catherine de Moncan (2003)

# Espace Saint-Michel « *Colette en scène* »

Exposition - Collection de  
Michel Rémy-Bieth,  
peintures & documents originaux

10 avril/4 mai



L'exposition « **Colette en scène** » se compose de lettres, d'affiches et de documents inédits.

Son cheminement est jalonné, d'une part, de courriers adressés à Willy, son premier mari, et à Missy, son amante, marquise de Belbeuf, fille du duc de Morny et de la princesse Troubetskoy- et d'autre part, des lettres adressées à Colette par ses pairs : Aragon, Proust, Cocteau, Montherlant...

Ces dernières révèlent des aveux laudatifs, tels ceux de Cocteau :

« Tu es la seule personne qui sache réussir des bulles avec notre boue. Ton souffle irise n'importe quoi. »

Et ceux de Montherlant :

« J'ai parlé de votre génie dans un magazine. Je crois que vous êtes un des miracles de la littérature française. »

Colette dans  
*Rêve d'Égypte*

# Théâtre des Carmes

## « Colette l'affranchie »

Conférence de Frédéric Maget,  
Président d'honneur des Amis de Colette

12 avril à 16h



En un demi-siècle de création et une soixantaine d'ouvrages, Colette est devenue de son vivant une gloire des lettres. Cette conférence montrera comment l'écrivaine a su s'affranchir des codes sociaux et littéraires de son époque pour imposer, en pionnière, de nouveaux thèmes, de nouveaux personnages, et porter la langue française à un point de perfection rarement égalé. L'occasion également de s'interroger, dans le sillage de l'œuvre, sur son héritage et la place qu'elle occupe dans l'histoire culturelle des femmes.

**Frédéric Maget**, enseignant, spécialiste de Colette, a consacré à l'écrivaine de nombreux articles et ouvrages parmi lesquels le cahier *Colette* (l'Herne 2011), *Les 7 vies de Colette* (Flammarion 2019) et *Notre Colette* (Flammarion 2023). Il est président d'honneur de la Société des amis de Colette et directeur de la maison natale de Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye, qu'il a contribué à sauver et à restaurer.

“*Moi, c'est mon corps qui pense. Il est plus intelligent que mon cerveau. Il ressent plus finement, plus complètement que mon cerveau. Quand mon corps pense, alors tout le reste se tait. A ces moments-là, toute ma peau a une âme.*”

Colette, *La Retraite sentimentale*

Mathilde de Morny, épouse divorcée du marquis de Belbeuf. « Missy » pour les intimes. Figure célèbre du Tout-Lesbos de la Belle Époque, elle nouera avec Colette une longue liaison.

# Médiathèque Yves Navarre

## « Colette, libre et révolutionnaire »

Exposition - 10 avril/30 avril  
Moment de lecture, avec  
Sabine Haudepin - 14 avril à 16h



Avril 1912 : *La Chatte amoureuse*, un des tableaux de la revue *Ça grise*, au Ba-Ta-Clan.

### *Comment devient-on Colette ?*

Poser cette question, c'est revenir aux sources d'un désir de liberté sans pareil, évoquer les obstacles familiaux, sociaux et personnels qu'il fallut surmonter et toutes les conquêtes que Colette sut faire, en pionnière, au fil de sa plume, en un demi-siècle de création.

Suivant les chemins buissonniers de l'intuition et de l'expérience, Colette fut une des premières femmes de son temps à refuser les contraintes qui s'exerçaient sur la vie et le corps des femmes, à donner une existence littéraire à des thèmes jusque-là tabous : la sexualité féminine, l'avortement, les violences conjugales..., à dénoncer la cruauté de certains hommes à l'égard des bêtes au nom d'une communauté du vivant, une des premières enfin à faire entrer dans la langue française tout un monde de sensations.

Colette, c'est la liberté d'être soi-même et de devenir tout autre, la liberté de « **faire ce que je veux** », d'être mime, comédienne, journaliste, marchande de produits de beauté et une écrivaine de génie. Plus qu'un nom, un emblème !

# Cinéma Le Gascogne « Colette »

10 avril à 20h30  
Un film de Wash Westmoreland



## Michel Rémy-Bieth : Une pudeur bien française

par Michel del Castillo

... Dans un monde où l'impatience d'exister pour les autres l'emporte sur la nécessité de devenir soi-même, Michel Rémy-Bieth s'embarque dans la plus solitaire des navigations. Il se tient à l'écart des cabales et des intrigues, il ne sacrifie à aucune mode. Il marche à petits pas dans un univers de nostalgies et de tendresses ; il réagit contre le bruit par le silence, contre la frénésie des déclamations tonitruantes par un détachement ironique, contre le déchaînement des ambitions par une discrétion élégante. Il n'est d'aucun clan, d'aucune école, attentif seulement à ce qui en lui tremble et frémit. Pas plus chez Jack Lang qu'à la Mairie de Paris, il n'a ses entrées ; il reste out, désespérément. Ou, pour mieux dire, en marge-individu irréductible comme l'est tout artiste véridique.

Cette longue patience, cette traversée d'un désert que seuls quelques intimes accompagnent prennent soudain fin avec une magnifique exposition en Chine, naturellement ignorée de nos ministres de la Culture comme de nos diplomates, alors qu'il s'agit du premier peintre français vivant invité par les autorités du plus peuplé des pays de la planète !

Et quel hommage ! La foule se presse, commente les toiles, témoigne pour l'artiste d'une admiration touchante. Toutes générations confondues, ces

Chinois accordent à Michel Rémy-Bieth la reconnaissance que la France n'a pas su lui donner.

Pudeur, ordre et raffinement : ces trois mots définissent parfaitement l'art de Michel Remy-Bieth.

L'élégance et le raffinement éclatent dans les harmoniques de couleurs qui, autour de la tonalité dominante, forment de savantes variations. Ainsi l'œil perçoit-il moins des contrastes que des accords ; autour de la couleur-mère, complémentaires et contraires trouvent leur exacte valeur, créant une atmosphère psychologique.

Est-il d'ailleurs mot davantage français que celui d'atmosphère qui exprime tout à la fois un climat affectif et le décor qui le révèle ? Toutes les peintures de Michel Remy-Bieth possèdent cette atmosphère sensible jusques dans les plus simples natures mortes.

Pour l'ordre, il commande la composition, il empêche la dispersion, il favorise la concentration. Il est l'esprit qui fixe les règles et prend les mesures d'un univers chaotique. Il assure la permanence humaine dans un monde sans cesse en mouvement. Il retient le cœur dans la poitrine, l'empêchant de déborder. Il s'appelle aussi tenue ou, plus simplement, dignité.



Le pur et l'impur - Hommage à Colette  
Huile sur toile 180x200  
Michel Rémy-Bieth

## Comment on devient collectionneur

C'est à la suite d'une visite chez Sacha Guitry que la passion de collectionner s'éveilla en moi insidieusement. En février 1952, le maître ouvrit les portes de son hôtel particulier du Champ de Mars et livra à la connaissance de quelques admirateurs chevronnés ses prestigieuses collections d'œuvres d'art. En gravissant le grand escalier, fleuri de somptueuses gerbes de lilas blancs, notre petit groupe - nous étions 7 - se trouva dans le double salon transformé en galerie - musée, où il put admirer les toiles de Bonnard, Cézanne, Lautrec, Modigliani, Utrillo... Je n'avais que quinze ans et l'émotion me saisit lorsque Sacha Guitry fit une entrée théâtrale.

Vêtu d'une veste en velours grenat, gansée de soie, il salua chaleureusement chaque visiteur avant de m'interroger :

-« Avez-vous, jeune homme, votre baccalauréat ? »  
-« Non, Maître », répondis-je timidement.  
-« Et votre brevet ? »  
-« Non plus... » murmurai-je, faiblement.  
-« Et votre certificat d'étude ? »

Cette fois, je me sentis défaillir et tandis que je balançai ma tête négativement, il s'exclama :  
-« Bravo ! ... Comme moi, vous n'avez passé aucun examen. Vous êtes mon ami. »

Après m'avoir offert une poignée de main complice, il poursuivit :  
-« Suivez-moi, je vais vous montrer le manuscrit de *L'Éducation sentimentale* ». Il me laissa compulsier les 2600 pages originales de Flaubert, puis me montra des partitions musicales de Mozart, une trentaine de lettres de Henri IV à Sully, les courriers de Voltaire, Rousseau etc...

Aux uns, ils montrait *Les Nymphéas* de Monet, le buste de Victor Hugo par Rodin,... aux autres, un bol moulé sur le sein de Marie-Antoinette, un dessin de Maillol représentant "*La France qui se relève aidée par le Génie des Arts*". En redescendant le grand escalier, je n'imaginai pas que je le remonterai cinq ans plus tard, à la mort de l'écrivain. J'étais accompagné de Henry Jadoux, son premier secrétaire.

Je revois le corps gisant sur son lit semé de roses rouges. Et me souviens de ma réaction scandalisée devant l'irruption inopinée de deux ouvriers venus troubler mon émotion silencieuse. L'un posa un pied près de l'oreiller et décrocha le tableau placé au-dessus de la tête du défunt : *La Nature morte aux pommes* de Cézanne. En sortant de la chambre et devant mon indignation, Henry Jadoux m'expliqua que Sacha Guitry avait une dette

envers le fisc et que le Ministère des Finances envoyait deux émissaires récupérer cette toile, en acompte... avant la levée du corps. L'État a de ces délicatesses... C'est bien au 18, avenue Élisée Reclus que j'ai contracté le virus du collectionneur. Contagion qui allait me transformer en possesseur maniaque et enchérisseur dispendieux, sourcier de salles de ventes et tachycardiste du marteau d'ivoire...

L'incubation fut de courte durée et les premiers symptômes de cette inguérissable maladie apparurent lorsque le besoin inextinguible de posséder des autographes me conduisit chez le premier marchand rencontré, Eugène Rossignol, rue de l'Odéon. Celui-ci me proposa 14 lettres de Colette.

-« Il s'agit d'une correspondance intime, adressée à sa compagne, Missy, fille du duc de Morny et de la princesse Troubetskoy à une époque où elles faisaient du music-hall. » J'avais 18 ans, je n'avais lu de Colette que *Le Blé en herbe* et ne connaissais l'écrivain qu'au travers des reportages de magazines qui la représentaient à la fenêtre du Palais Royal nourrissant les pigeons, ou en fauteuil roulant sous le soleil de Monaco. Elle était la vieille dame prodigue en conseils d'éducation animale -voire humaine- donnant avec

la sagesse de l'expérience des recettes culinaires et amoureuses. La sage image que je me faisais de Colette s'opposait à celle, plus libertine, surgie des lettres proposées. Écrites avec un naturel joyeux, elles révélaient de tendres confidences, des anecdotes quotidiennes sur la vie d'artiste en tournée. Séduit et intrigué, je décidai aussitôt d'éclairer cette période occultée par Maurice Goudekot, le dernier mari de l'écrivaine. Durant plus de soixante ans, cette recherche de fin limier participa à mes loisirs passionnés.

Avec le temps, il faut savoir se détacher de tout ce qui fut un jour notre passion. Je ne me considère pas comme le propriétaire des lettres et documents amassés durant plus de soixante ans ! J'en suis seulement le détenteur en un temps déterminé. Le plaisir de constituer une collection l'emporte sur le sentiment de possession. Enfin, se souvenir du joli mot de Natalie Clifford-Barney, confié au peintre Mac'Avoy -qui fut mon maître- pendant qu'elle posait pour son portrait : « Je ne laisserai rien derrière moi, je me suis entièrement dépensée. »

**Extrait d'un manuscrit en préparation,  
intitulé : Autant qu'il m'en souvienn**



*Hommage à Beardsley*  
Huile sur toile 200x180  
Michel Rémy-Bieth

Du célèbre dessinateur anglais, "esthète enfiévré", mort à 28 ans, Colette confiait :

« J'ai pour Aubrey Beardsley une passion presque coupable tant les dessins de ce jeune homme un peu fou répondent à ce qu'il y a de caché en moi... »

# Rémy-Bieth à Pékin

*La Chine s'ouvre de plus en plus à la culture du monde occidental.*

Paru dans *afrique asie*, 18 mai 1986



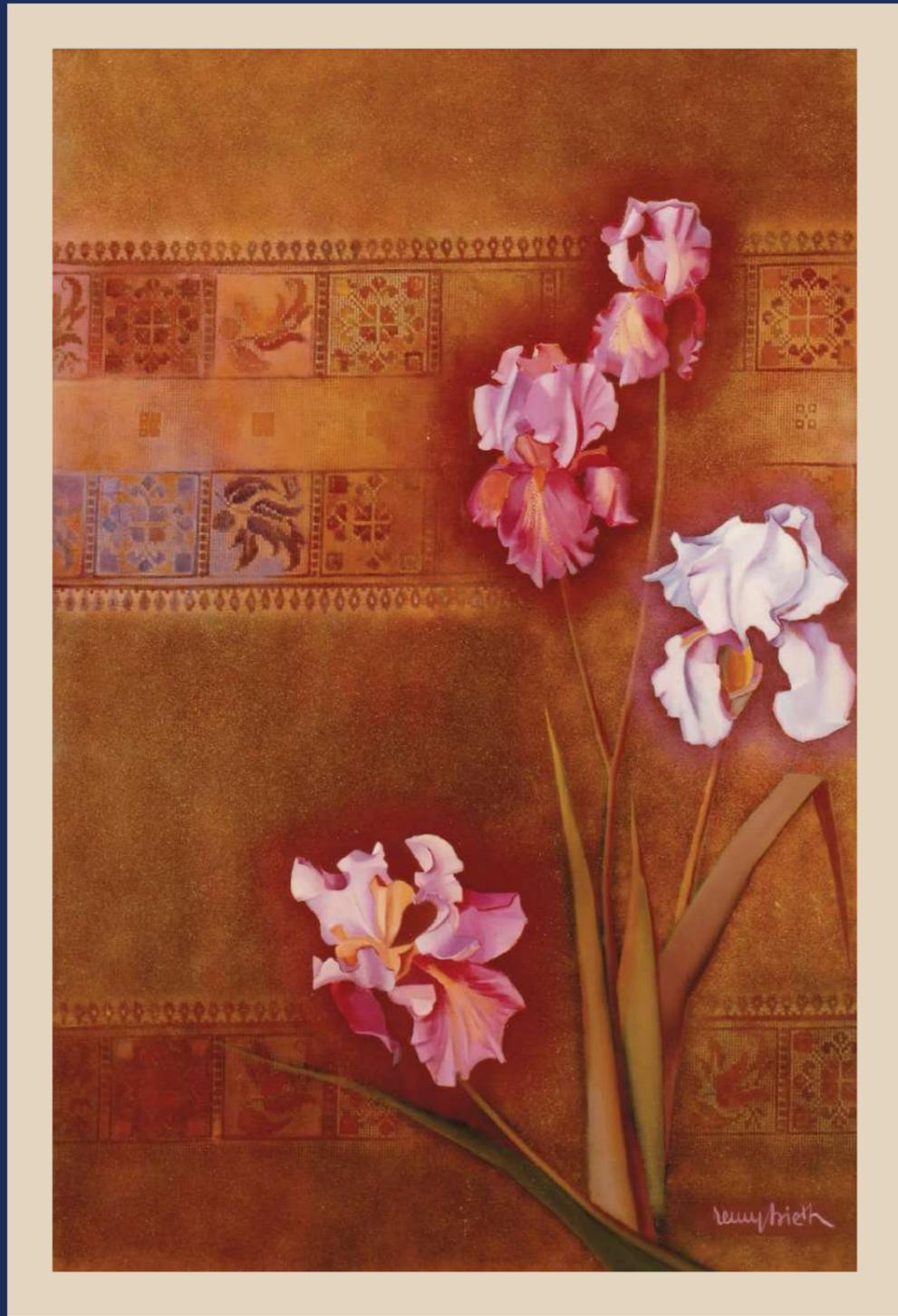
Michel Rémy-Bieth :  
le sentiment déchirant  
des choses évanouies

Après la grande rétrospective « Picasso » puis les concerts de Jean-Michel Jarre et l'exposition d'Yves Saint-Laurent, la République populaire de Chine a, pour la première fois de son histoire, décidé de présenter l'œuvre d'un peintre occidental. Après avoir présélectionné différents artistes d'Europe et des Amériques, c'est finalement Michel Rémy-Bieth, peintre français de quarante-sept ans vivant à Paris, qui a été choisi. Du 22 avril au 6 mai 1986, au Palais des beaux-arts de Chine à Beijing (Pékin), le ministère de la Culture de la République de Chine présente soixante peintures à l'huile de Michel Rémy-Bieth, qui n'en est pas à sa première grande exposition puisqu'il a déjà figuré dans de nombreux salons étrangers, notamment aux-États-Unis, au Japon, au Koweït, en U.R.S.S. (musée Pouchkine à Moscou et musée de l'Ermitage à Leningrad) et en Tunisie. Préfaçant cette rétrospective de Pékin, Michel del Castillo écrit : « Si je veux définir l'atmosphère de

Michel Rémy-Bieth, le mot qui me vient aussitôt à l'esprit est celui de pudeur. Ce que l'élégance de la composition et le savant raffinement des couleurs dissimulent, c'est en effet le sentiment déchirant des choses évanouies. Une fleur unique, quelques fruits sur une table, le voilage ouvragé qui tamise une lumière, une romancière admirée entourée des symboles de son univers, un buste d'adolescent, un sourire de femme : tout suscite cette mélancolie sage et distante, parce que toute chose, à l'instant où l'œil du peintre s'exalte et la magnifie dans le regret. « Les Chinois ne peuvent pas ne pas aimer cette peinture. Dans son univers, ils ne se sentiront guère dépayés : ils y découvriront d'antiques paysages familiers, une ferveur douloureuse et résignée — ils y entendront la musique discrète d'une mélodie distante —, ils salueront en chaque tableau une courtoisie qu'ils pratiquent depuis des millénaires. »



*Hommage à la Chine*  
Huile sur toile 200x180  
Michel Rémy-Bieth



*Né le 6 septembre 1937 à Meaux  
De 1965 à 1970 Étudie à l'Académie Jullian  
et à l'atelier Mac Azoy*

#### Expositions régulières

- Salon des Artistes Français
- Salon des Beaux-Arts d'Outre-Mer
- Salon d'Automne

#### Expositions particulières

- 1970 Galerie Saint-Placide, Paris
- 1971 Galerie Saint-Honoré, Paris
- 1973 Galerie Waynberg, Nancy
- 1974 La Mamounia, Marrakech
- 1976 Galerie X, Paris
- 1978 Galerie Kempinski, Berlin
- 1980 Galerie Ratié, Paris
- 1981 La Mamounia, Marrakech
- 1982 Galerie Amboise, Paris  
Espace Cardin : "L'Art et la Mode"
- 1983 Galerie Chantepierre, Aubonne
- 1986 Palais des Beaux-Arts de Chine, Pékin  
Alvin Gallery, Hong-Kong
- 1988 Galerie Wolfensberger, Zurich  
Centre Culturel Les Fontaines, Chantilly  
Galerie Romanet, Paris
- 1990 Galerie Roustan, Alès  
Château d'O, Montpellier
- 1993 Le Cloître des Billettes, Paris  
Galerie Point-Rouge, Paris
- 2000 La Grande Arche, Paris

#### Distinction

Chevalier des Arts et Lettres

#### Salons étrangers

États-Unis, Japon, Koweït et URSS  
(sélectionné parmi les cent peintres  
invités à exposer au Musée Pouchkine  
de Moscou et au Musée de l'Ermitage  
de Leningrad, 1975).

#### Prix

- Médaille d'Argent des Artistes  
Français-1967
- Lauréat de la Bourse Tunisienne des  
Beaux-Arts d'Outre-Mer-1968
- Prix Émile Bernard-1971
- Prix du Maroc-Laurent Schiaffino-1973
- Prix de la Fondation Taylor-1981
- Médaille d'or des Artistes  
Français-1981

#### Bibliographie

- "Michel Rémy-Bieth : Une Esthétique  
de la Désespérance", Éditions d'Aquitaine  
(1978), Texte de Michel del Castillo.
- "Et le Printemps à Pékin est aussi doux  
que l'Automne à Capri", Éditions GIP  
(1988), Texte de Patrice et Élise de  
Moncan.
- "Colette intime", Éditions Thebus  
(2004), Texte de Gérard Bonal et  
Michel Rémy-Bieth, Préface de Michel  
del Castillo



...mont écoute, des gourd...  
...es tous à nous à l'habiter  
...so manifestent. Que ne  
...de nature aquatique, et  
gentil. Mais le grand év  
...et de la saison, de été u  
...le de Kossiquols de murall  
...a fait son nid dans l  
...à ras de terre, entre l  
...d'un laurier-rose. Il  
...petits, qui vont partir (s  
...une bête ne les tue...)  
...lumés, très fauces. Ma  
...de l'ardue à côté de  
...vi met  
...la tête  
...et du soleil, ni les

